

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 34 (1900)  
**Heft:** 7

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Hameau de Sapin

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Juillet 1900.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

## 44<sup>ME</sup> ASSEMBLÉE DU CLUB JURASSIEN À LA FERME ROBERT LE DIMANCHE 17 JUIN 1900.

En cette radieuse journée d'été, la Ferme Robert présente un aspect inaccoutumé; nombreux sont les promeneurs, nombreux aussi les clubistes accompagnés de leurs parents et amis qui s'y sont donné rendez-vous pour travailler, mais davantage encore pour admirer la belle nature et en jouir.

Il est 10 heures et demie; c'est l'heure fixée pour l'ouverture de la séance, aussi dames et messieurs prennent-ils place, qui sur une pierre, qui sur la mousse, sous l'ombrage des arbres du petit monticule, lieu habituel de réunion, située à côté de la ferme.

M<sup>r</sup> G. Séquegnat, président central, déclare ouverte la 44<sup>me</sup> Assemblée du Club Jurassien; il souhaite la bienvenue à tous les clubistes et amis présents, puis consacre quelques mots aux absents et aux disparus. Il nous dit que deux sentiments contraires s'agitent en lui; c'est d'abord un sentiment de tristesse en pensant à ce vénérable doyen du Club que fut le papa Andrece, enlevé à Clarens, dans le courant de mars dernier, à l'affection de ses parents et de ses amis. En quelques paroles émues, il rappelle ce que ce bon vieillard fut toujours pour le Club Jurassien qu'il aimait tant et il invite l'Assemblée à se lever pour honorer sa mémoire.

Le second sentiment, au contraire, est un sentiment de joie profonde causé par la rentrée dans le giron du Club de la section du Socle, laquelle compte actuellement 80 membres environ, dont 40 anciens et 40 nouveaux. Il forme des vœux pour la prospérité de la section sœur et pousse avec les clubistes un vivat en son honneur, après quoi la fanfare de Fontainemelon, de passage à la ferme, a l'amabilité de jouer un joli morceau de son répertoire. Ses applaudissements ne manquent pas et prouvent à ces amis que leur musique a été très goûtée.

Le président central remercie la fanfare au nom de tous, puis invite l'assemblée à chanter le N<sup>o</sup> 1 de notre recueil, ce chant traditionnel de toutes nos courses et séances clubistiques.

Il est procédé à l'appel des sections: Flevier compte 10 membres présents, le Socle 30, la Sagne 1 et la Chaux-de-Fonds 20. Les Bayards ne sont pas représentés.

Avant de commencer la séance de travaux, le président donne connaissance d'une lettre d'excuses de M<sup>r</sup> Paul Godet, professeur. M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Guillaume n'a pas donné de ses nouvelles, ce qui laisse supposer au Comité central que son intention était d'assister à l'assemblée, mais qu'il en

a été empêché au dernier moment.

**Travaux.** - La série de ceux-ci est ouverte par M<sup>r</sup> Sacot, géologue, de la section de la Chaux-de-Fonds, qui parle d'une manière très complète des forêts et des principales essences forestières. Merci à l'auteur de ce travail considérable.

Intéressante aussi la communication de M<sup>r</sup> Lillichody, inspecteur-forestier et membre de la section du Socle, sur les sapins et épicéas de formes extraordinaires de notre canton (Sapins sans branches, sapins à branches rares, épicéas en forme de colonnes et enfin épicéas nains).

Nous espérons avoir longtemps le plaisir de posséder M<sup>r</sup> Lillichody parmi nos clubistes et comptons sur lui pour d'intéressants travaux; le "Rameau de Sapin", organe du Club, recevra avec plaisir ceux qu'il voudra bien lui adresser.

M<sup>r</sup> le Professeur Tripet, de Neuchâtel, remercie M<sup>r</sup> Sacot et Lillichody, puis adresse aux clubistes une pressante invitation de contribuer à élucider les problèmes de géographie botanique qui concernent la flore du Jura.

Le "Rameau de Sapin" est recommandé également à l'intérêt de chacun, tant au point de vue des abonnements qu'à celui des travaux, que M<sup>r</sup> Tripet a souvent beaucoup de peine à obtenir. Nous aimons à croire que chacun fera tous ses efforts pour procurer à notre organe les abonnements et les travaux que M<sup>r</sup> Tripet réclame.

M<sup>r</sup> Henri Rozat, de la section du Socle, demande aux clubistes de prendre l'engagement de donner suite à l'invitation de M<sup>r</sup> Tripet. L'assemblée témoigne son approbation par un "oui" énergique. Espérons qu'elle ne s'en tiendra pas aux paroles et que M<sup>r</sup> Tripet trouvera de nombreux collaborateurs.

M<sup>r</sup> Mathy-Dupra, des Verrières, annonce pour la prochaine séance un travail sur la protection des petits oiseaux.

M<sup>r</sup> G. Péquignat aurait encore à faire une communication à propos des nichoirs artificiels, il s'en abstient en l'heure avancée, mais demande cependant aux clubistes s'ils trouvent utile que le Club s'occupe de ce sujet. L'assemblée est d'accord et renvoie la question pour étude au Comité central.

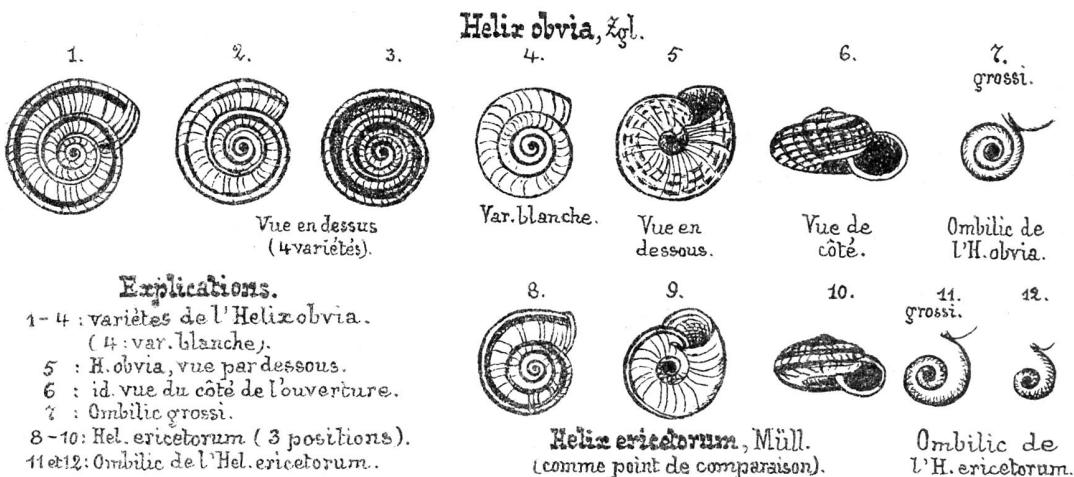
Il est midi et la séance est terminée; après l'exécution de l'hymne national et la photographie de l'Assemblée prise par un de nos amis du Socle, chacun s'empresse d'aller se réconforter; puis les uns descendent à Colombier, les autres s'en vont jusqu'à la "Fontaine-froide", la "Roche aux noms", voire même jusqu'au sommet du Creux-du-Van, pour descendre ensuite sur Clairaique et rentrer par Chambrélieu.

En somme, journée charmante dont chacun gardera, croyons-nous, un bon souvenir. Pour terminer, nous disons encore à tous: Au revoir à l'Assemblée d'automne! E. Kraft.

### UNE ESPÈCE D'ESCARGOTS NOUVELLE POUR LA FAUNE NEUCHÂTELOISE

Une découverte intéressante vient d'être faite par un jeune ami des sciences naturelles, M<sup>r</sup> H<sup>r</sup> Boeckelmann. Il s'agit d'une espèce d'escargots nouvelle pour notre canton et je crois aussi pour la Suisse, car je ne l'ai trouvée mentionnée dans aucun des ouvrages consacrés aux mollusques suisses, que j'ai pu consulter.

Cette espèce, nommée *Helix obvia* (Zgl.) et aussi *candicans*, à cause de sa couleur blanche, est très répandue dans l'Europe centrale et méridionale, mais partout elle conserve un caractère de grande uniformité. Ce qu'il



il y a de particulier, c'est que la localité où elle a été trouvée chez nous (à l'entrée des Gorges du Seyon, dans un pré au-dessous du Chanet) est absolument isolée et n'est reliée à aucune autre. Comment l'*Helix obvia* est-elle arrivée là ? C'est une question à laquelle je ne puis répondre actuellement. Elle ne se trouve pas en France ; dans sa "Faune de l'Autriche-Hongrie et de la Suisse," M<sup>r</sup> Clessin la mentionne dans la partie S.-O. de l'Allemagne, du côté de l'Occident, elle arrive en Bavière et pousse une pointe jusqu'en Wurtemberg. Elle se rencontre sur les bords du lac de Constance et dans le Jura allemand. Elle atteint en Orient les bords de la Mer Noire, et s'étend, au Sud, en Italie et en Grèce. M<sup>r</sup> Clessin signale en outre des localités isolées (Berlin, etc.) où l'espèce a pu être apportée accidentellement et où elle s'est acclimatée : en serait-il ainsi chez nous ?

Si *Helix obvia* appartient au groupe des Xérophiles, comprenant les espèces des terrains secs, sables, prairies, champs, etc. Elle ne pourrait être confondue qu'avec une autre Xérophile commune dans notre pays, l'Hélice ruban (*Helix ericetorum*, Müller). De même que l'*Helix obvia* occupe surtout la partie orientale de l'Europe, ainsi l'*H. ericetorum* a pour habitat l'Europe occidentale. Et la limite de ces deux régions, les deux espèces se rencontrent et, malgré le dire de Clessin, vivent ensemble, à côté l'une de l'autre. C'est ce qui a lieu dans la localité de notre canton mentionnée plus haut. Il est donc nécessaire d'indiquer les caractères propres à les distinguer.

**Taille :** Si *H. obvia* est plus grande, elle atteint 18<sup>m</sup>/m (grand diamètre), tandis que la taille normale de l'*H. ericetorum* est de 13 à 14<sup>m</sup>/m, 16<sup>m</sup>/m chez les grands exemplaires, rarement davantage.

**Coloration :** Chez les 2 espèces il existe des bandes plus ou moins nombreuses ; chez l'*obvia*, ces bandes sont foncées, d'un brun presque noir ; chez l'*ericetorum*, elles sont d'un brun jaunâtre. Quant à la coquille elle-même, elle est plus solide, d'un blanc de porcelaine chez l'*obvia* ; elle est plus mince et brunâtre chez l'*ericetorum*. Dans les deux espèces on trouve des échantillons complètement blancs.

**Umbilic :** Mais la différence la plus visible réside dans la dimension de l'ombilic, c'est-à-dire de la partie creuse formée en dessous par les tours de spire lorsqu'ils sont enroulés lâchement et non serrés les uns contre les autres. Chez l'*H. obvia*, l'ombilic est beaucoup plus petit et les tours beaucoup plus serrés que dans l'autre espèce (voir figures).

La présence de l'*H. obvia* dans notre canton est tout à fait inattendue et nous avons pensé qu'il y avait là quelque chose d'intéressant pour les lecteurs du Rameau de Sapin.

P. Godel, prof.

## RECHERCHES À ENTREPRENDRE SUR LA DISPERSION DE CERTAINES PLANTES JURASSIQUES

La flore du Jura est en général bien connue et il est rare, du moins chez nous, qu'on y signale la présence de nouvelles espèces; toutefois il existe encore quelques régions écartées des voies ordinaires de communication qui n'ont pas été suffisamment explorées et qui réservent peut-être des surprises aux botanistes.

Par contre, l'étude de la distribution des espèces dans le domaine jurassien a été passablement négligée jusqu'ici et il importe qu'on s'y mette sans plus tarder. M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Antoine Magnin, professeur de botanique à l'Université de Besançon, a organisé dans ce but des recherches dont il publie les résultats dans une revue mensuelle qui paraît sous le titre d'Archives de la flore jurassienne.<sup>(\*)</sup>

Dans sa dernière assemblée à la Ferme-Robert, le Club Jurassien s'est engagé à collaborer à cette entreprise dans la mesure de ses forces, et ces lignes sont destinées à orienter les clubistes dans leurs recherches. Il s'agit donc d'indiquer, pour chaque espèce, sa distribution horizontale et verticale. En ce qui concerne la première, il faut mentionner toutes les stations dans lesquelles la plante a été trouvée, sa fréquence plus ou moins grande, son habitat, la nature du sol, l'époque de sa récolte, etc. Quant à l'altitude, on peut la déterminer au moyen d'un anéroïde portatif, avec une approximation de 10 mètres, ce qui suffit amplement, ou avec la carte au  $\frac{1}{25000}$  de l'Etat-Major fédéral.

Les plantes récoltées (inutile dans la règle de prendre les racines) devront être desséchées et adressées, accompagnées d'étiquettes lisibles, au soussigné, qui se charge d'en vérifier la détermination.

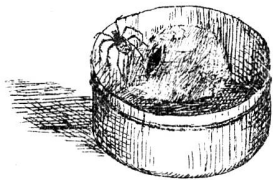
D'après les numéros de mai et juin des Archives, les recherches à entreprendre dans les mois de juin et juillet concernent entre autres les espèces suivantes qui appartiennent toutes à la flore du Jura neuchâtois: *Erysimum ochroleucum*, *Thlaspi montanum*, *Saponaria ocyroides*, *Luxula albida*, *Arabis arenosa* et *Genista Halleri*. Nous y joignons l'*Ophioglossum vulgatum* et le *Botrychium Lunaria*.

Que les clubistes se mettent à l'œuvre! La Rédaction du Rameau de Sapin compte sur de nombreuses notices qu'elle s'empressera de communiquer à M<sup>r</sup> le professeur Magnin et dont elle publiera, le cas échéant, des résumés dans l'organe du Club Jurassien.

F. Tripet, prof.

## LES CISEAUX D'UNE ARAIGNÉE

Il n'ignore que l'araignée est un insecte très ingénieux, sachant tirer parti de sa toile ou de ses fils mieux que le plus adroit tisserand, mais nombreux seront les lecteurs du Rameau, j'en suis sûr, qui n'auront pas encore eu l'occasion de voir fonctionner les ciseaux de cette active et peu attrayante fileuse qu'ont en horreur nos ménagères et que maudissent les femmes de chambre. Eh bien! l'autre jour, grâce à ma curiosité, défaut que l'on attribue - trop légèrement peut-être - à la fille d'Ève, il m'a été donné d'assister à cet amusant spectacle. - Une araignée de belle taille, et de couleur gris cendré, avait élu domicile dans une boîte en fer blanc qui se trouvait sur mon pupitre.



Une toile transparente et très serrée, recouverte d'un beau brillant et sans aucune ouverture, isolait complètement l'insecte entre une partie du fond et la paroi de la boîte. Selon toute apparence, c'était son nid. Croyant l'araignée prisonnière et voulant la mettre dans l'embarras, j'introduisis dans sa demeure, par un petit trou que j'avais fait au bord de la toile, quelques gouttes d'eau additionnée d'acide nitrique et je fis circuler le liquide en inclinant la boîte tantôt dans un sens tantôt dans l'autre. Le plus surpris ne fut certes pas l'insecte, mais bien son trop curieux et cruel observateur. A peine la pauvre bestiole

était-elle en contact avec l'élément envahisseur et... brûlant que, de deux simples coups de ses mandibules faisant l'office de ciseaux, elle se fraya au travers de la toile, comme glacée et fortement tendue, un passage d'une longueur de 7 m/m, par où elle décampa avec une surprenante agilité. Oui, je le répète, le plus surpris ne fut pas l'araignée, car je ne m'attendais pas à ce coup-là!

J. Cercier

(\*) Abonnement, 5 francs par an, auprès de M<sup>r</sup> Cornillot, trésorier de La Société d'histoire naturelle du Doubs, à Besançon.